



# Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 13 - Juin 2012

## Le mot de la Vice-Présidente



Et voici que notre bulletin de printemps se transforme en bulletin d'été, prenant chaque fois un peu plus de retard dans sa parution, témoin des nombreuses occupations des membres du C.A. ! À noter que les dits-membres se voient plus fréquemment sollicités par la directrice, Claire Pépin, pour s'investir dans des activités variées, propres à soutenir le rayonnement du musée, ce qui est une excellente initiative. De même, elle avait souhaité se joindre à nous, lors de la Nuit des Musées, quand nous nous étions transformés en diseurs de mots, pour rechercher et faire revivre des textes concernant Guillaume Gillet. Cette coopération, ces échanges ne peuvent être que bénéfiques à tous.

Dans ces pages, nous nous efforçons de vous rendre compte au mieux de nos activités, auxquelles certains d'entre vous participent volontiers, ce dont nous les remercions. Et, vous le verrez, nous ne manquons pas de projets, entre conférences, sorties culturelles, visites...

Cette fois, l'opportunité s'est présentée de demander un article à Antoine-Marie Préaut venu faire une visite du quartier de Pontailiac en compagnie de Frédéric Chasseboeuf, à l'occasion de la réédition de son *Guide architectural Royan 1950*. Il se trouve que cet ouvrage a été en grande partie élaboré dans la petite salle qui nous est réservée au musée, lors de l'été 2006, quand A.M. Préaut, jeune architecte, y travaillait. Aujourd'hui, devenu architecte urbaniste de l'État et des bâtiments de France, il a bien voulu nous consacrer une rubrique.

Flâner au hasard des rues, ce guide à la main, reconnaître un détail caractérisant l'architecture de notre cité, c'est un plaisir de qualité dont il ne faut pas se priver durant ces mois d'été.

Bonne découverte et à bientôt.

**Monique Chartier**

## Le mot de la Conservatrice



Alors que l'exposition *Guillaume GILLET, Architecte des Trente Glorieuses*, se tient au Musée et connaît un certain succès, l'exposition estivale *L'imaginaire Marsaudon, peinture, graphisme et grands décors à Royan depuis 1950* se prépare activement. Elle sera l'occasion de redécouvrir l'univers si particulier de Nadu Marsaudon qui a réalisé affiches publicitaires et décors originaux à Royan, pendant une cinquantaine d'années, en particulier au Palais des Congrès, à la piscine de Foncillon, au Zoo de la Palmyre et dans de nombreux commerces et lieux de vie royannais. La création de cet artiste rassemble peintures, dessins et collages dont certains seront exposés pour la première fois.

Le cabinet de curiosités du Musée lui sera confié pour la durée de l'exposition. Il y présentera quelques objets de sa collection : terres-cuites, souvenirs de bord de mer, objets rapportés de ses voyages en Inde, au Yémen et autres surprises révélant l'attachement très fort de l'artiste à sa ville natale. Le réaménagement de l'espace design du musée sera réalisé, grâce au concours des Amis du Musée, afin de faire revivre la galerie « Formes » où il vendait du mobilier moderne ainsi que des œuvres de ses amis artistes, comme celles

de Colette Enard et Cécile Midas.

Pour accompagner cette exposition, le Musée proposera une programmation culturelle ouverte à tous les publics : un rallye dans Royan à la découverte des créations de Nadu Marsaudon et des ateliers pour enfants. Plusieurs conférences sont prévues, en particulier une intervention de Colette Becker, professeure émérite de littérature française à l'université de Paris-Nanterre, sur Émile Zola, le vendredi 7 septembre, organisée par les Amis du Musée. Une autre intervention autour du design, par Alexander von Vegesck du domaine de Boisbuchet, est prévue au cours de l'automne.

Bel été à tous !

**Claire Pépin-Roirand**

**Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901**

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaure - Président : Robert Irribarria - Secrétaire : Harry Duverger - Trésorier : Henri Besançon

Directeur de la publication : Robert Irribarria - Responsable de la rédaction : Monique Chartier - Mise en page : Gérard Moine - Imprimé par Micro-Média

Dépôt légal n° 1074

# L'assemblée générale 2012

L'A.G. a réuni 50 personnes dont 35 adhérents, le 22 février, à la Maison des associations. Le Président Irribarria, après les remerciements d'usage, a donné la parole à Michel Lapujade. Celui-ci a captivé l'attention du public par un commentaire « éclairé » sur les lanternes des morts. Le secrétaire, Harry Duverger, a ensuite énuméré les actions menées en 2011. Les bilans financiers de l'association et de la librairie ont été approuvés. Dans le rapport moral présenté par la première vice-présidente, l'avenir du musée a été mis en évidence. En effet, la mission confiée à Claire Pépin-Roirand à la bibliothèque municipale ne pouvait qu'aviver notre inquiétude. Monique Chartier a clairement montré que la conception et la mise en place de trois ou quatre expositions temporaires annuelles impliquent la présence permanente de la directrice au musée.

Claire Pépin-Roirand a présenté le bilan de l'année écoulée et les perspectives pour 2012. Après l'architecte de l'église Notre-Dame, Guillaume Gillet, le musée exposera les productions de Nadu Marsaudon.

Charlotte de Charrette, animatrice de l'architecture et du patrimoine, a précisé que les activités du CIAP et du musée étaient complémentaires et n'entraient pas en concurrence.

Michel Lapujade a rappelé les sorties à Cognac, Blaye et Fenioux-Aulnay de 2011 et annoncé La Rochelle et Saintes pour le premier semestre.

Robert Irribarria a informé l'assistance de la tenue d'un congrès régional à Royan, réunissant les délégués des Amis des musées, début octobre.

Les membres du bureau qui se présentaient aux élections ont été réélus.

## A.G. extraordinaire du 12 mars 2012

Monsieur le député-maire, n'ayant pu se rendre à l'A.G. du 22 février, a souhaité rencontrer l'ensemble des adhérents lors d'un entretien avec le président. Il était accompagné, pour cette nouvelle assemblée, de Véronique Willmann et de Claire Pépin-Roirand.

Plusieurs adhérents ont pu s'exprimer avant que l'avenir du musée soit évoqué. Nous avons eu l'assurance que la directrice retrouverait son poste de façon permanente, après sa mission à la bibliothèque. Claire a ainsi pu nous annoncer ses nombreux projets pour 2013 et le retour à 3 ou 4 expositions par an avec l'implication des Amis du Musée.

## Nos activités

### DU PASSÉ...

**Nuit des musées** - Les « Amis du Musée » ont animé, le 19 mai, la « Nuit des Musées ». Au cours des 2 séances, les textes choisis, « Autour de Guillaume Gillet et de l'Architecture » ont été lus et interprétés par les membres du C.A. auxquels se sont joints Claire Pépin, Jean-Claude Gueudry et Nelly Markovick. Le succès était au rendez-vous puisque plus de 40 personnes ont assisté à chacune des séances.

**Visite du cimetière des « Tilleuls »** - Le dimanche 10 juin, Michel Lapujade, sous l'égide des « Amis du Musée », a proposé un « voyage dans le passé royannais », au travers des tombes anciennes du cimetière.

**Sortie culturelle** - Le samedi 16 juin, la sortie de printemps a permis à 41 d'entre nous de se replonger dans l'atmosphère gallo-romaine de « Mediolanum Santonum ». Un compte-rendu sera publié dans le prochain bulletin.

### AU FUTUR :

**JUILLET** - Dans le cadre de la nouvelle exposition *L'imaginaire Marsaudon*, un rallye pédestre destiné aux enfants, accompagnés de leurs parents, organisé avec le Musée, aura lieu le **mercredi 18 juillet 2012**.

**SEPTEMBRE** - Nous recevrons, le **7 septembre**, à 18 heures, Madame Colette Becker, professeur émérite de Littérature française, spécialiste d'Émile Zola. Le sujet de sa conférence : « Émile Zola et les peintres »

**Les 15 et 16 septembre**, lors des « Journées du Patrimoine », une visite des tombes de « marins et pilotes » du cimetière des « Tilleuls » nous permettra d'évoquer leur vie faite de risque et de courage.

**OCTOBRE** - Nous aurons le plaisir d'accueillir, début octobre, la réunion régionale des « Associations des Amis des Musées » pour leur rencontre annuelle.

## À la librairie...

### Quoi de neuf ?

- *Les naufragés de l'Hermione*. Christophe LAFITTE - Collection Le gestenoir - Geste Editions - avril 2012 - 250pages - 12,90 euros

Un policier, situé à Rochefort, comme l'on s'en doute.

- *Guide architectural Royan 1950*. Éditions Bonne Anse - Mai 2012 - 280 pages - 38,50 euros

Cet ouvrage, conçu en 2004 par Antoine-Marie PRÉAUT, l'enfant du pays, aujourd'hui architecte des bâtiments de France et urbaniste de l'État, reparait aux Editions Bonne Anse, actualisé et complété, pour le plus grand bonheur des fans de l'architecture royannaise.

- *L'Estuarien*. La revue de l'estuaire de la Gironde - N°40 - 6 euros

Le numéro d'avril 2012 est consacré aux pays entre Seudre et Gironde

...et toujours un vaste choix d'ouvrages d'histoire locale et régionale.

## Royan et l'architecture des années 50

Royan, la ville la plus cinquante de France, d'une richesse architecturale rare, s'est reconstruite au prix des larmes et de la douleur de ses habitants. Longtemps assimilée au traumatisme des bombardements, son architecture a été mal vécue, mal acceptée, voire rejetée jusqu'à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle. Outre la dénaturation de bon nombre de ses caractéristiques urbaines et constructives, les municipalités successives ont autorisé celle de la Poste, la destruction du casino municipal et la démolition du portique dans les années 80.

Malgré la mise en place de servitudes réglementaires, la naissance d'une conscience patrimoniale a été laborieuse. Le classement de Notre-Dame au titre des monuments historiques en 1988 et l'inscription de la villa Ombre-Blanche en 2002, dans le quartier du Parc, ont tardivement permis de générer des périmètres de protection et d'enrayer les abus. La mise en place d'une zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager (ZPPAUP) en 1996, n'a que très tardivement placé l'architecture des années 50 au rang des constructions de qualité, héritées des siècles passés et notamment de la Belle-époque.

Au tournant du siècle dernier, les générations passant, Royan a cependant été l'objet d'un subit intérêt. La production des fifties entrant peu à peu dans la Culture, un engouement pour ces années-là est né. Royan a d'ailleurs rejoint, l'année dernière, le cercle fermé des villes d'Art et d'Histoire. Ce nouveau souffle, qui vient en récompense d'un travail

de longue haleine, semble enfin promettre la cité à un avenir plus respectueux de son passé et à une reconnaissance de ses qualités urbaines et architecturales qui ne sont, désormais, plus remises en cause.

Pourtant, le patrimoine hérité de cette reconstruction n'est pas évident à conserver. Fruit d'une mise en œuvre souvent hâtée du fait d'un contexte financier difficile, le Royan de la Reconstruction est en proie au doute quant à la manière d'entretenir son patrimoine. L'air marin, l'évolution du mode de vie, la faiblesse de certains matériaux et l'actuelle législation en faveur d'architectures à basse consommation sont autant de raisons qui fragilisent encore cette ville de béton. L'église en est une parfaite illustration. Achevée à la fin des années 50, restaurée en partie dans les années 90, elle a longtemps été l'objet de polémiques. D'aucuns la disant construite à partir de graves de mer, d'autres considérant ses armatures métalliques placées trop à la surface du béton, les spécialistes ont encore bien du mal à opter en faveur d'un procédé définitif de restauration. La



passivation des bétons étant tantôt défendue contre celle des fers, les interventions, quelles qu'elles soient, demeurent complexes, coûteuses et peu pérennes.

Mais les Royannais, définitivement décomplexés et fiers de leur ville, n'hésitent plus à défendre ce patrimoine qui leur est cher. Au cœur de la problématique de l'architecture moderne, Royan est un substrat incomparable pour la création architecturale, un modèle pour les nouvelles générations d'architectes. Néanmoins, elle doit faire preuve d'une extrême vigilance en sachant préserver son patrimoine tout en assurant la promotion d'une architecture contemporaine qui viendra ajouter à ce palimpseste urbain une nouvelle strate sans remettre en cause les précédentes. Pour ce faire, il sera opportun d'éviter l'écueil du pastiche et du « néo » qui, trop souvent, figent les villes et nuisent à la lecture chronologique des urbanismes.

- Antoine-Marie Préaut, architecte et urbaniste de l'État, auteur du *Guide architectural Royan 1950*. Ed. Bonne Anse.

# Sortie à La Rochelle

Le 15 mars 2012, les Amis du Musée ont organisé une journée culturelle à la Rochelle.

Le matin, le guide conférencier du muséum d'histoire naturelle débute la visite par une longue explication sur la formation des marais et son exploitation par l'homme. Autrefois vallée glaciaire, cette zone littorale s'est comblée, envasée, les îles étant un frein aux courants marins.

**Le marais desséché** non inondable, asséché par des digues et des levées, est destiné aux cultures.



**Le marais mouillé** inondable et sillonné par des canaux, joue le rôle de vase d'expansion en période de crue et de réserve d'eau douce en été. Il est consacré à l'élevage.

Cette biodiversité sert de refuge à une faune très variée que l'on peut observer dans de nombreuses vitrines scénographiées.

**Le cabinet de curiosités** de Clément Lafaille, classé monument historique en 1953, nous émerveille tant par son mobilier que par la richesse de ses collections (1 200 pièces + 4 000 coquillages). Dans l'escalier, nous croisons Zarafa, girafon naturalisé, au parcours rocambolesque. Cadeau du sultan à Charles X, en échange de soldats en 1827, affublé de vêtements étanches, il traverse à pied la France, de Marseille à Paris. Il séjourne au Jardin des Plantes jusqu'à sa mort, en 1845. Acheté en 1930 par le conservateur du musée, il entre par le toit et n'a jamais changé de place.

**La salle de zoologie** nous surprend par le parti pris de l'entassement : le plus grand nombre d'animaux possible dans un espace. Le musée s'enorgueillit de posséder un des rares squelettes de Dodo.

Autre fierté, cette statue de l'île de Pâques à deux têtes qui symbolise le passage de la vie à la mort, sculptée en *sophora toromino* : c'est la seule pièce au monde réalisée avec ce bois.

D'autres salles abordent des thèmes comme les instruments de musique, la métallurgie, les explorations scientifiques, les arts décoratifs... À voir ou à revoir pour s'attarder sur ces importantes collections.

Après un repas fort convivial dans un restaurant du port, nous sommes attendus à l'Hôtel de Ville, magnifique édifice cerné par un mur d'enceinte crénelé de style flamboyant avec ses deux échauguettes datant du XV<sup>ème</sup> siècle. Dans la cour, un escalier surmonté d'un baldaquin offre un refuge à la statue d'Henri IV « *le bien bon ami des Rochelais* ». L'aile gauche de style Renaissance est ornée de pilastres crénelés, d'une frise et de macarons. Le corps de logis, édifié sous Henri IV, témoigne de la richesse de la ville huguenote. Entre d'imposantes colonnes, quatre statues symbolisent les vertus cardinales.



L'aménagement intérieur de l'Hôtel de Ville fut modifié au XIX<sup>ème</sup> siècle, en particulier la salle des échevins avec son imposante cheminée et sa galerie de portraits des bienfaiteurs de la ville.

Dans le cabinet Guiton, notre guide relate le siège de la Rochelle en 1628, le courage de ses habitants. Une encoche sur la célèbre table de marbre témoigne du coup de poignard du maire Jean Guiton prononçant le serment « *De la pointe de ce glaive, je percerai le cœur de quiconque parlera de se rendre* ».

**Jackie Duverger**



## BULLETIN D'ADHÉSION 2012

### à la Société des Amis du Musée de Royan

à adresser à la Société des Amis du Musée de Royan - 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Montant de l'adhésion : 16 € (27 € pour les couples) - Chèque à l'ordre de la Société des Amis du Musée de Royan